

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19519 - 75ÈME ANNÉE

Communiqué du PCR

« 1er mai : l'avenir nous interpelle »



Les travailleurs doivent être à la tête de ce combat pour la prévention globale, affirme le PCR. (Photo d'archives)

Le Parti communiste réunionnais a adressé ce 30 avril aux médias un communiqué relatif au 1er mai 2020. Voici le contenu de cette déclaration.

Ce 1er mai 2020, les travailleurs du monde entier seront privés de manifestations traditionnelles et grandioses. En cause, l'urgence sanitaire et les risques de propagation du Covid-19 qui sont venus aggraver une situation sociale déjà très tendue.

En effet, plus de 3 milliards de personnes sont confinées. La grande majorité des personnes décédées se concentre dans 5 pays riches : 58 000 aux USA,

27 000 en Italie, 24 000 en Espagne, 23 000, en France et 21 000 au Royaume-Uni. Ils ont en commun d'avoir sous estimé le danger et détruit les moyens hospitaliers. Des centaines de millions de travailleurs sont au chômage. Uniquement en France, plus de 10 millions de salariés sont au chômage partiel.

Devant la dégradation de la situation, les pays du G20 se sont mis d'accord sur un fonds de relance globale de 5 000 milliards. Un tel engagement des pouvoirs publics est exceptionnel. Cet argent doit être orienté vers un nouveau projet d'avenir. C'est notre devoir envers les

générations qui devront rembourser la dette. C'est le constat lucide que quelque chose a changé.

1-La paralysie générale est une illustration supplémentaire que le monde est un village global et qu'une simple décision à un endroit peut avoir des conséquences catastrophiques mondiales.

2-A cette échelle, il faut préciser ce qu'est le bien commun et le protéger, assurer la dignité humaine de la naissance à la mort, créer de nouvelles institutions de protections sociales et de sanctions pénales.

3-Les travailleurs doivent être à la tête de ce combat pour la prévention globale, car ils pratiquent en entreprises les questions d'hygiène, de sécurité et d'alerte. Il faut y ajouter les autres sujets : économiques, sociales et politiques.

C'est le moment de rassembler les bonnes volontés. Le Parti Communiste Réunionnais appelle à la Responsabilité pour élaborer un projet Réunionnais fait par des Réunionnais, pour des Réunionnais.

**Parti Communiste
Réunionnais,
Le Port, jeudi 30 avril 2020**

1,6 milliard de travailleurs risquent de perdre leurs moyens de subsistance

Les dernières données de l'OIT sur l'impact de la pandémie COVID-19 sur le marché du travail révèlent ses effets dévastateurs sur les travailleurs de l'économie informelle et sur des centaines de millions d'entreprises dans le monde.

La poursuite de la baisse significative du nombre d'heures travaillées dans le monde en raison du COVID-19 a pour conséquence que 1,6 milliard de travailleurs de l'économie informelle – soit près de la moitié de la main-d'œuvre mondiale – doivent désormais faire face au danger immédiat de voir leurs moyens de subsistance anéantis, avertit l'Organisation internationale du Travail (OIT).

En raison de la crise économique créée par la pandémie, près de 1,6 milliard de travailleurs de l'économie informelle (représentant les plus vulnérables sur le marché du travail) ont subi une réduction sévère de leurs capacités à gagner leur vie, sur un total mondial de 2 milliards et une main-d'œuvre mondiale de 3,3 milliards. Il s'agit d'une conséquence des mesures de confinement et/ou en raison du fait qu'ils travaillent dans les secteurs les plus touchés.

On estime que le premier mois de la crise a entraîné une baisse de 60 pour cent du revenu des travailleurs informels dans le monde. Cela se traduit par une chute de 81 pour cent en Afrique et dans les Amériques, 21,6 pour cent en Asie et Pacifique et 70 pour cent en Europe et en Asie centrale.

Sans sources de revenus alternatives, ces travailleurs et leurs familles n'auront plus de moyens de subsistance.

L'OIT appelle à des mesures urgentes, ciblées et souples afin de soutenir les travailleurs et les entreprises, notamment les petites entreprises, ceux qui exercent leur activité dans l'économie informelle

ainsi que les autres personnes vulnérables.

Ces mesures de relance économique doivent être génératrices d'emplois, soutenues par des politiques et des institutions du travail plus robustes, et des systèmes de protection sociale mieux financés et plus complets. Une coordination internationale au niveau des mesures de relance et d'allègement de la dette est également essentielle pour rendre la reprise économique optimale et durable. Les normes internationales du travail, qui bénéficient déjà d'un consentement tripartite, peuvent servir de cadre.

« Au fur et à mesure de l'évolution de la pandémie et de la crise de

l'emploi, le besoin de protéger les plus vulnérables devient de plus en plus pressant », affirme Guy Ryder, Directeur général de l'OIT. « Pour des millions de travailleurs, l'absence de revenus signifie plus rien à manger, et l'absence totale de sécurité et d'avenir. Des millions d'entreprises à travers le monde ont du mal à tenir la tête hors de l'eau. Elles n'ont pas d'épargne ou pas d'accès au crédit. Voilà pourtant le vrai visage du monde du travail. Si nous ne leur venons pas en aide dès à présent, elles vont disparaître, tout simplement. »

Covid-Organics : important don de Madagascar à la Guinée-Equatoriale



Un nouveau pays va utiliser le remède contre le coronavirus conçu à Madagascar, la Guinée-Equatoriale. Une délégation conduite par la vice-ministre de la Santé est venue chercher par avion 11500 paquets de tisane Covid-Organics.

La Guinée-Equatoriale a affrété un avion spécial pour récupérer 11 500 paquets de tisane Covid-Organics dont 1 500 pour le traitement curatif et 10 000 destinés au traitement préventif.

Une délégation dirigée par le Vice-ministre chargé de la Santé, Mitoha Ondo'o Ayekaba a atterri à l'aéroport d'Ivato hier pour récupérer ces dons de l'État malgache pour le peuple équato-guinéen.

Parmi les cargaisons figuraient 100 paquets destinés à la diaspora malgache en Guinée-Equatoriale.

Le Marché de gros de Saint-Pierre proche de retrouver son activité normale

Coronavirus : les agriculteurs mobilisés pour nourrir les Réunionnais



A La Réunion, des agriculteurs travaillent chaque jour pour nourrir les Réunionnais. 70 % d'entre eux ne sont pas affiliés à une coopérative, et ne touchent donc aucune subvention. Ils constituent une des forces vives de notre île.

Ce mercredi, ils étaient nombreux à venir vendre leurs produits au marché de gros, tout en respectant les mesures de protection et de distanciation sociale imposées par l'existence du coronavirus à La Réunion.

Pour Jean-Max Payet, directeur du Marché de gros à Saint-Pierre, « l'activité est comprise en 70 et 80 % de la normale ». Au début du confinement, des perturbations ont été notées, mais Jean-Max Payet rappelle que le mois d'avril est habituellement une période plus calme que les autres sur le plan des transactions. En effet, vendre au mois d'avril signifie planter en janvier ou en février, c'est prendre le risque qu'un cyclone vienne détruire toute une récolte.

Afin l'annonce du déconfinement pour le 11 mai, gageons que les Réunionnais vont garder à l'esprit qu'une des richesses de leur pays, ce sont ces agriculteurs qui les nourrissent.

M.M.

L'arrivée du coronavirus à La Réunion par avion et le confinement depuis le 17 mars ont entraîné de nombreux bouleversements dans les chaînes d'approvisionnement. Si de nombreux hommages sont légitimement rendus aux personnels soignants, il est nécessaire de souligner qu'à La Réunion, les agriculteurs sont mobilisés pour assurer une mission essentielle : nourrir les Réunionnais.

La crise du coronavirus et le confinement qui a suivi ont bousculé les certitudes. En raison des restrictions de déplacement dans le monde entier, les transports ne fonctionnent plus normalement.

Les chaînes d'approvisionnement sont bouleversées, ce qui remet en cause des certitudes.

Le confinement a vu également des Réunionnais découvrir ou redécouvrir qu'il existe à La Réunion des agriculteurs qui font des produits de qualité, et à un prix abordable. C'est en effet un des constats du développement des marchés de producteurs et de la vente à distance avec livraison à domicile pratiquée par des agriculteurs.

La crise a montré les effets d'une alimentation en produits frais dépendant des importations, comme l'ont rappelé l'envolée des prix de l'ail et des oignons entretenue par la spéculation.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Moin sré bien kontan si Madégaskar laba, banna l'a trouv in bon médikaman...

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spèss salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, si mi konpran bien zordi zot i vé zoué l'indyanoséani kont La Frans. An touléka sé sak mi konpran kan mi oi zot i pran parti pou in spèss siro banna la fé dann Madégaskar i apèl lo Covid-organics-épi Prézidan Madégaskar i fé, d'aprè sak mi kroi la piblisité pou siro-la - alé oir zot i koné bien l'érop i vé pa oir zafèr-la an blan ni an noir, an son konm an farine, ankashé konm an siro... Lé normal pars pèrsone i koné pa kosa néna ladan konm konpozisyon é mi mazine o moins li gingn ar pa fé arien kont lo virus, opir li lé kapab agrav lo maladi. Antouléka, moin mi profèr pa gingn lo maladi-mèrsi ségnèr Marie, ma bone mèr !- é si mi gingn mi profèr laba dan l'érop bann laboratoir la fine trouv in bon médikaman pou vanj kont lo virus mé médikaman malgash protèj amoin ségnèr. Tok ! Pran sa pou ou !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant, mi pé rakont aou kékshoz : kan moin lété pti baba l'avé in pti voizin mèm laz lo lé son momon lété kontrèr alor mon momon téi fé tête ali an mèm tann ké moin . Nout dé li téi partaz lo lé mon matèrnèl. Lo marmaye la komans alé pli bien, mé oila in spèss guérisèr k'i géri pa, la di sa la pa in n'afèr pou fèr, li la donn in tizane fé avèk la bav léskargo, kataplas limon, zi d'l'aye é d'ot koshoneri ankor, épi tout sort la kouyonad. Si tèlman mon frèr d'lé-mi di konmsa !-lé mor.

Sa sé pou domann aou si ou i pans laboratoir Madégaskar lé ankor dann tan l'aryérasyon konmsa. Moin pèrsônèlman mi pans pa : an kontrèr mi pans laboratoir-la lé modèrn, bien finansé avèk l'ède étranjèr. Lo moun la diriz lo travaye sé in vré savan i sort La Républik popilèr lo kongo. Mi pans galman son médikaman i sort pa sou galé mé sé lo rézilta d'in vré travaye. Alor plito ké interdi lo médikaman mi pans noré té pli profétab l'érop i pran bo n l'informasyon. Apré i oi ! An touléka i di la fine ging n bon rézilta dsi la malariai. Akoz pa l'ot salté k'i kour zordi ?

An touléka, mi pé dir aou épi tout out bann sanblab : si i ariv ké bann madégaskar la trouv vréman in bon médikaman éfikas é tout é si lé posib anpèsh bann kapiytalis fé dé milyar é dé milyar ébin moin sar bien kontan pou lo péi, pou son bann savan é pou sak zot noré trouvé si zot la trouvé pou vréman. Tok ! Pran sa pou ou !

Justin